

A côté de la demeure de Don Primo Dochi, se trouve l'église de Saint-Alexandre; bien humble construction en pierres, encore inachevée à l'intérieur, car on est pauvre en Mirditie, elle est si petite la cathédrale, que les jours de fête Monseigneur officie en plein air, afin de ne pas laisser les fidèles hors du temple. J'aurais aimé assister à une de ces solennités, dans ce cadre grandiose, les femmes en leurs plus riches costumes, les hommes armés; quel intéressant tableau doit alors présenter ce petit plateau, occupé par trois ou quatre mille personnes. Après le service divin on tire à la cible, seule réjouissance de ces montagnards.

Ainsi que je l'ai précédemment dit, le village, tel qu'on le trouve en d'autres pays, n'existe pas en Mirditie; il en est de même à Orosch, qu'on désigne comme la capitale de la tribu et qu'il serait plus exact d'appeler le point central.

D'après Pouqueville, le vrai nom de cette ville serait « Rocher » mot auquel les Albanais auraient ajouté l'article « au » changé en « o » par les géographes italiens. Je ne vois pas trop comment il en est arrivé à cette interprétation. D'autres ont voulu y voir un souvenir de la domination des Serbes dont plus d'un prince s'est appelé Urosius ou Ouroch en slave et dont les monnaies sont encore si nombreuses en Albanie. Rien n'indique que les Slaves aient pénétré dans ces montagnes d'un accès difficile: elles devaient être le refuge des vaincus.

Pour arriver à l'ancienne Orosch, il faut escalader des blocs de rochers qui encombrent le lit d'un torrent à sec dans cette saison; je rencontre sur ma route sept ou huit maisons en ruines, les unes ont été abandonnées, les autres brûlées par ordre des autorités pour punir leurs possesseurs de quelque meurtre ou de quelque acte de rébellion. Après